

ان قاسا بعثتها الى جاطل⁽¹⁾ ابن عم السلطان الهارب عنه الى كَنْبُرْنِي واستدعته ليخلع السلطان عن ملكه وقالت له انا وجميع العساكر طوع امرك فلما سمع الامراء ذلك قالوا ان هذا ذنب كبير وهي تستحق القتل عليه فخافت قاسا من ذلك واستجارت بدار الخطيب وعادتهم ان يستجبروا هنالك بالمسجد وان لم يتمكن فبدار الخطيب وكان السودان يكرهون منسى سليمان لبخله وكان قبله منسى مغا وقبل منسى مغا منسى موسى وكان كريما فاضلا يحب البيضان ويحسن اليهم وهو الذي اعطى لابي اسحاق الساحلي في يوم واحد اربعة آلاف مثقال واخبرني بعض الثقات انه اعطى لمدرک بن فقوص ثلاثة آلاف

pose ce que tu sais. » Elle raconta que Kâçâ l'avait expédiée près de Djâthal, un cousin paternel du sultan, qui était en fuite à Canborni; qu'elle l'avait invité à dépouiller le souverain de son royaume, et qu'elle lui disait: « Moi et tous les militaires, nous te sommes entièrement dévoués. »

Lorsque les commandants entendirent ces propos, ils s'écrièrent: « C'est là un crime énorme, et, pour ce motif, Kâçâ mérite la mort. » Cette princesse éprouva des craintes à ce sujet, et elle chercha un asile dans la maison du prédicateur; car c'est un usage reçu chez ce peuple que l'on se réfugie dans la mosquée, ou, à son défaut, dans l'habitation du prédicateur.

Les nègres avaient en aversion Mensa Soleïmân, à cause de son avarice. Avant lui a régné Mensa Maghâ, et avant celui-ci, Mensa Moûça. Ce dernier était un prince généreux et vertueux; il aimait les hommes blancs et leur faisait du bien. C'est lui qui a donné en un seul jour à Aboû Ishâk Assâhily quatre mille ducats. Une personne digne de confiance m'a raconté aussi qu'il a fait présent à Modric, fils